

HOROYA

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51-50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODÉ BERÉTÉ

N° 1186

Samedi, 29 Avril 1967

4 pages - 25 Francs

SEPTIEME ANNEE 1967

Signification d'un anniversaire

Nous publions, ci-dessous, le texte du ministre du travail, le camarade Barry Sory, texte consacré au sens des manifestations populaires du 1er mai à travers le monde, et selon la situation particulière de chaque pays et de chaque peuple.

Tous les travailleurs militants de la république de Guinée savent qu'il y a exactement 78 ans que la 2ème Internationale Socialiste a décidé de faire du 1er mai, la journée au cours de laquelle la classe ouvrière du monde penserait non seulement à ces millions de martyrs qui ont donné leur vie pour obtenir plus de liberté, de justice et d'égalité mais aussi à la poursuite de revendications fondamentales pour lesquelles les meilleurs d'entre eux

**PAR BARRY SORY,
MINISTRE DU TRAVAIL**

sont tombés sur les champs de bataille.

L'histoire du 1er mai est en effet étroitement liée aux après luttés des travailleurs pour la conquête de leurs droits vitaux, l'indépendance nationale et la libération des peuples opprimés dont les intérêts et les aspirations se confondent avec ceux de la classe ouvrière.

C'est pourquoi les travailleurs et les peuples à travers le monde, fêtent le 1er mai différemment selon la situation particulière de chaque pays et de chaque peuple. Dans les pays capitalistes, c'est l'occasion pour les travailleurs de clamer leurs revendications par des défilés et dans les meetings

tandis que dans les territoires encore sous domination étrangère comme en Guinée Bissao, en Angola, au Mozambique, en Rhodésie, au Sud Ouest africain et au Viet Nam, les combattants de la liberté s'efforceront d'asséner des coups plus décisifs à l'impérialisme et au colonialisme. Les pays progressistes feront état des victoires remportées dans l'éducation et l'accroissement du bien-être de leur peuple.

En Guinée, le 1er mai est devenu depuis 1959, la journée de fête des travailleurs et la journée de l'affirmation du peuple de mener à son terme sa révolution démocratique et sociale. Depuis la libération de notre pays, notre peuple, organisé et guidé par son parti d'avant-garde, le P.D.G., a inscrit au compte de l'émancipation africaine une série de victoires tellement indiscutables que le droit à la liberté et à la dignité d'aucun peuple du continent n'est plus contesté, même par les plus audacieux te-

nants de l'oppression et de l'exploitation. En neuf années d'exercice de souveraineté pleine et entière, en neuf années d'initiatives créatrices et d'action consciente et continue, notre parti a doté le pays d'institutions et de structures démocratiques garantissant la primauté absolue des intérêts populaires et a transformé l'homme et la femme de Guinée en citoyens dont la fierté patriotique et la volonté de progrès, placent à l'avant-garde de la bataille engagée contre le sous-développement, pour un mieux-être général.

Si le 1er mai offre l'occasion de faire le bilan de nos luttés, des acquis de notre Révolution, il donne surtout l'occasion cette année d'indiquer nos perspectives d'avenir et de déterminer avec plus de précision, les voies et moyens d'y parvenir.

(Suite page 2)

MAMOU

LA FETE DU 1^{er} MAI SE PREPARE

Une réunion de cadres s'est tenue le 26 avril à la permanence fédérale de Mamou.

Cette réunion présidée par le Bureau fédéral avait deux points à étudier :

Les préparatifs de la fête du 1er Mai.

et le Compte-rendu des élections des bureaux des comités de base de la fédération.

Ouvrant la séance le camarade Fillois Raphaël membre du bureau fédéral et secrétaire général de l'Union locale a expliqué l'importance de la fête du 1er Mai. Il a insisté sur la nécessité de mobiliser tous les militants de la fédération en vue de donner un éclat exceptionnel à la fête du Travail.

Intervenant à son tour sur l'importance de la fête du 1er Mai, le camarade Aboubacar Doukouré, Secrétaire fédéral, a déclaré que la foire-exposition organisée à l'occasion des festivités doit permettre à chaque militant de mieux connaître tout le potentiel économique de la Région.

S'agissant du renouvellement des organismes de base du Parti, la conférence, après audition des différentes interventions des délégations, s'est réjouie de la maturité politique dont les militants de Mamou ont fait preuve au cours des dernières élections.

A l'issue des travaux un programme des festivités du 1er Mai a été élaboré.

MESSAGE AU CHEF DE L'ETAT

Le 26 avril 1967 à 14 heures le Président de la République de Guinée S.E. Ahmed Sékou Touré a reçu au Palais de la Présidence l'Ambassadeur de la République Démocratique du Viet Nam le camarade Nguyen Duc Thieng qui lui a transmis un message du Président Ho Chi Minh.

Voici le texte intégral du message :

Hanoi, le 19 avril 1967

A Son Excellence
Ahmed Sékou Touré
Président de la République de Guinée

Nous sommes très sensibles à la résolution par laquelle les Chefs d'Etat des cinq pays amis récemment réunis au Caire, dont votre Envoyé spécial, ont condamné l'agression américaine au Viet Nam et exigé des Etats-Unis la cessation immédiate et inconditionnelle des bombardements contre

la République Démocratique du Viet Nam, le retrait du Viet Nam de leurs forces, la reconnaissance du Front National de Libération du Sud Viet Nam comme seul représentant valable et le respect du droit au peuple vietnamien d'autodétermination.

Nous y voyons un précieux soutien à notre juste résistance et une belle manifestation de solidarité afro-asiatique.

Au nom du peuple vietnamien, du Gouvernement de la République Démocratique du Viet Nam, je remercie sincèrement Votre Excellence d'y avoir apporté son importante contribution.

Puisse l'amitié entre le Viet Nam et la Guinée se consolider et se développer sans cesse.

Très haute considération.

HO CHI MINH
Président de la République Démocratique du Viet Nam

ARRIVÉE DES DELEGATIONS DES PAYS AMIS AUX FÊTES DU 1^{er} MAI A CONAKRY

Plusieurs délégations syndicales étrangères devant participer aux festivités du 1er Mai, journée internationale du Travail, sont arrivées hier à Conakry.

Il s'agit des représentants de la Fédération Syndicale Mondiale, des syndicats de Roumanie, Tchécoslovaquie et Bulgarie. Ces différentes délégations ont été accueillies à l'Aéroport par une délégation de la C.N.T.G. et de représentants de l'Union locale de Conakry. Une délégation des syndicats soviétiques, conduite par le Président des syndicats d'Astrakan est également arrivée dans notre capitale le 25 courant.

D'autre part, la délégation des syndicats Vietnamiens, qui séjournait dans notre pays depuis le 21 Avril a

été reçu mardi par le Chef de l'Etat le Président AHMED SEKOU TOURE.

Vendredi matin est arrivée par le régulier d'Air Mali la délégation de l'Union Nationale des Travailleurs du Mali, délégation conduite par le Camarade SEGA Sissoko, pour participer aux cérémonies commémoratives de la fête du 1er Mai.

De son côté, la délégation des syndicats libres allemands la F.D.G.B. est également arrivée dans notre Capitale en fin de matinée. Elle est conduite par le Camarade VOLFANG Beyrenther, Secrétaire du comité Fédéral de la F.D.G.B.

Ces différentes missions ont été accueillies par une importante délégation de la C.N.T.G.

LA VIE DANS LA NATION

(suite de la première page)

MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL

Qu'il s'agisse de la Foire-Exposition Nationale dont le thème est «*Réalisations et perspectives dans le développement Economique*», qu'il s'agisse de l'attribution de la «*Médaille d'Honneur du Travail*» aux meilleurs militants producteurs dont la contribution positive à l'essor de la promotion économique de notre Pays, permettra un épanouissement conséquent de la personne humaine, qu'il s'agisse de l'institution du «*Drapeau d'Honneur de la Production*» qui sera attribuée à l'entreprise industrielle ou agricole qui sera distinguée dans l'accroissement quantitatif et qualitatif de la production tout en présentant les meilleurs critères d'organisation, de gestion et d'exploitation, qu'il s'agisse enfin de l'impeccable défilé des travailleurs brandissant leurs moyens de production, tout cela indique clairement notre option et la place de choix accordée par notre Révolution au travail pour un développement économique harmonieux et équilibré de notre pays.

Il ne peut d'ailleurs en être autrement, car très tôt en Guinée, nous avons compris que pour renforcer l'indépendance de notre Etat, il fallait consolider la liberté de l'homme inséparable elle-même du progrès économique et social.

C'est pourquoi, si hier dans les centres urbains ou dans les campagnes, chacun ne travaillait que pour obtenir le strict nécessaire ou pour produire de quoi satisfaire les besoins les plus élémentaires, aujourd'hui le pays exige de chaque citoyen, un travail libre mais suffisant, générateur de progrès conforme à notre option pour la dignité et à notre aspiration à la prospérité de la nation.

C'est pourquoi également, après avoir supprimé dans notre société la discrimination, l'exploitation de l'homme par l'homme, l'inégalité économique et sociale, après avoir promulgué des textes législatifs destinés à promouvoir la dignité, le bien-être et la sécurité des travailleurs, notre Parti a créé les meilleures conditions d'organisation du travail pour une augmentation sans cesse accrue de la produc-

SIGNIFICATION D'UN ANNIVERSAIRE

tion et de la productivité. C'est ainsi que l'institution de la Journée du Travail continu a, dans une large mesure, permis la rationalisation du travail, l'accroissement de la production et une meilleure utilisation des loisirs.

La recommandation faite aux responsables nationaux et aux cadres du Parti, de créer et d'entretenir des exploitations agricoles dont les produits couvriraient une partie de leurs besoins alimentaires, a connu elle aussi, partout, des succès remarquables.

L'une et l'autre de ces décisions du Parti, ont non seulement été bien appréciées par les travailleurs, mais ont eu également des effets heureux dans notre Société et sur notre Economie.

L'exemple du travail agricole des cadres a particulièrement suscité des vocations diverses, à Conakry notamment, nous avons assisté à un véritable retour à la terre de la part des citadins, qui, dans un passé encore récent, répugnaient aux travaux champêtres.

Le Plan Septennal, avec ses exigences économiques lancées à partir du C.N.R. de Guékédou, a constitué une étape dynamique et décisive de notre Révolution. Cette étape est, comme l'a dit le Président Ahmed Sékou Touré «*celle du travail producteur, celle de la participation consciente et efficace de chaque homme, de chaque femme à l'oeuvre nationale*».

Aussi, les mots d'ordre du Parti «*Mystique du Travail*», «*Production critère de la Révolution*», «*Production en quantité et en qualité*», «*Conscience professionnelle*», «*Discipline du travail*», «*Gestion honnête des biens publics*», «*Respect des horaires du travail*», «*Produire pour se suffire*» sont les thèmes développés par toutes les organisations de masse du peuple de Guinée, les thèmes qui mobilisent l'ensemble des militants de notre Grand Parti décidés à faire de leur Pays, une Nation où il sera heureux de vivre.

TOUJOURS PRODUIRE

La bataille qui est donc engagée et qui doit être gagnée aujourd'hui, est celle de la Production.

«Produire pour se libérer des insuffisances matérielles et sociales»;

«Produire pour se libérer économiquement et financièrement»;

«Produire pour assurer à la nation et à ses populations une vie décente»;

«Produire enfin pour imposer le respect des peuples d'Afrique à tous ceux qui continuent de croire que l'homme africain est frappé d'indigence intellectuelle et d'incapacité technique».

Il devient en effet pressant, voire impérieux de franchir définitivement l'étape statique d'un pays simplement consommateur de progrès, recevant donc des autres et de l'extérieur, ce qu'il faut pour exister, se développer et survivre, pour atteindre le stade dynamique d'un peuple producteur, de progrès de tous genres pour la consommation et le bien-être des autres peuples.

Nous devons nettement affirmer notre volonté de progrès dans le cadre de toutes les productions (agricole, industrielle, culturelle, sociale etc...) en sachant bien que cette somme de progrès, aboutit finalement à la valorisation de l'homme, c'est-à-dire du travailleur chargé de créer, de dominer et de porter ce progrès à un niveau toujours plus élevé.

Le travail faisant l'utilité de l'homme, chacun au front qu'il occupe, peut et doit contribuer de toutes ses forces à l'accroissement de la prospérité nationale qui dépend, dans une large mesure, de l'augmentation de volume de notre production.

Mais où et comment faut-il produire ?

C'est d'abord dans les campagnes où 9 guinéens sur 10 vivent et tirent leur revenu du travail de la terre.

En milieu rural, le régime colonial avait imprimé son rythme de travail et habitué le paysan à très peu d'effort, fourni essentiellement pour satisfaire le seul marché de traite en négligeant souvent la production nécessaire à sa subsistance.

En République de Guinée où le travail de la terre est réhabilité et où sont créées à présent les meilleures conditions de réalisations d'une agriculture moderne, toutes les forces vives du pays doivent se mobiliser pour l'augmentation de la production agricole par la mise en valeur de nos vastes superficies de terres fertiles.

Les différentes Conférences économiques organisées par le Parti et en particu-

lier celle de Kissidougou qui a lancé l'important mot d'ordre «*Nous pouvons et devons nous suffire*», ont indiqué les moyens à mettre en oeuvre et les conditions concrètes de réalisation de nos objectifs.

C'est ensuite dans les usines créées ou en voie de création dans le cadre de l'industrialisation de notre pays où chaque travailleur, du Directeur Général au modeste ouvrier, doit toujours avoir présentes à l'esprit ces paroles du Secrétaire Général du P.D.G. : «*Il n'y a pas de liberté, il n'y a pas de développement possible en dehors de la responsabilité, il n'y a pas de développement, sans conscience tout court.*»

Pénétrés de telles idées, nos travailleurs se transformeront en producteurs conscients et capables de nouveaux et importants efforts qui placeront le pays sur la voie réelle du développement et de l'Indépendance véritable.

C'est aussi dans nos écoles qui ont cessé de devenir des officines à fabriquer des inadaptes, mais sont aujourd'hui des creusets où la Jeunesse prenant conscience de sa place et de ses obligations dans la nation, apprend, dans le cadre de la liaison de l'école à la vie, à participer fièrement et résolument dans tous les secteurs de production et singulièrement dans l'agriculture, aux tâches de développement dont dépend en définitive son avenir.

C'est enfin dans les ateliers, les chantiers et les bureaux où il est demandé à chaque travailleur de s'acquitter de sa tâche avec plus de conscience professionnelle, plus de courage, plus de dévouement et plus d'abnégation, avec un esprit responsable, en citoyen convaincu de son état d'homme libre, et conscient de son rôle de bâtisseur. Ainsi se développera au niveau de chacun et de tous les sens de l'exactitude, de la ponctualité, de l'assiduité, de la discipline, de la correction, du goût du travail bien fait, sans lesquels, tout progrès est illusoire.

«La Révolution est exigence», a affirmé le Président Ahmed Sékou Touré.

Oui, elle est exigence de qualification humaine et professionnelle, exigence en-

vers nous-mêmes et envers notre Société, exigence pour développer et moderniser harmonieusement notre agriculture et notre industrie.

C'est pourquoi, il faut aujourd'hui à chaque militant et chaque militante du P.D.G., non seulement répondre à toutes ces exigences, mais les dépasser par le travail créateur de bien-être et de progrès.

L'EDIFICATION ECONOMIQUE

Au jour solennel du 1er Mai 1967, le Peuple travailleur de Guinée se doit de mesurer à sa juste valeur, l'importance du chemin parcouru, l'importance des acquis de notre Révolution qui a permis non seulement la libération du pays mais l'organisation rationnelle de ses structures économiques et sociales, la réhabilitation de l'homme et du travail, la restauration de la dignité humaine et l'amélioration des conditions de vie des citoyens. Tout cela constitue comme l'a si bien dit le Secrétaire Général de notre Parti, *une fortune de passe tous les châteaux et tous les milliards du monde*.

Il doit également se convaincre de la justesse de la voie suivie grâce à laquelle en neuf années d'Indépendance, il a été obtenu en Guinée dans les domaines économique, social et culturel, beaucoup plus de réalisations que durant 60 années de domination coloniale.

Il doit enfin, souscrire sans réserve aux principes et à l'action de son Parti Révolutionnaire, le Parti Démocratique de Guinée, et oeuvrer de toutes ses forces à la réalisation des objectifs que nous nous sommes fixés pour l'édification économique de la Nation.

C'est pour toutes ces raisons, que le Peuple travailleur de Guinée doit fêter cette année le 1er Mai, non seulement sous le signe de la lutte anti-impérialiste pour la sauvegarde des acquis de la Révolution, mais aussi et surtout sous le signe du combat ultime qu'il doit livrer pour un développement rapide de la production qui permettra à notre Pays, dont les potentialités sont considérables, de liquider définitivement son retard économique et se hisser au rang des nations prospères et productrices de progrès.

LA GUINÉE — L'AFRIQUE — LE MONDE

INTERVENTION DES DÉLÉGUÉS DES COLONIES SOUS DOMINATION PORTUGAISE

(Suite de la page 4)

P.D.G. dont le leader Ahmed Sékou Touré constitue un exemple de courage et d'amour pour tous les peuples et les jeunes du continent africain.

Le représentant du PAIGC passa alors à la péripétie de la lutte libératrice du peuple de Guinée-Bissao, lutte déjà couronnée de succès avec plus de la moitié du territoire libéré.

«En Guinée dite portugaise, nous avons libéré plus de la moitié du territoire national, compromis totalement l'exploitation coloniale dans le reste du pays, étendu les fronts de lutte armée à toutes les régions non encore libérées, dit-il».

«Avec l'extension de la lutte à tout le pays et l'intensification de notre action dans les régions non encore libérées, la pression portugaise sur nos régions libérées a diminué de façon considérable. Les tentatives faites par les forces coloniales se sont soldées par des défaites ou par des retraites précipitées. Notamment au Sud du pays, nos forces ont infligé des pertes importantes aux troupes ennemies venant de Bissao, Bolama, Catie et d'autres centres lesquels essayaient de débarquer et de se fixer dans les zones côtières de Cubucarré, Quinara et Quitafinne principalement.

«Nous avons considérablement augmenté notre puissance de feu ainsi que les contingents de certaines régions. Nos combattants ont fait preuve d'une expérience accrue. Au cours de l'année dernière, nous avons mis hors de combat (tués ou blessés) entre 1 500 à 2 000 militaires ennemis (Portugais et mercenaires Africains), détruit ou endommagé presque une centaine de véhicules de types divers (chars blindés, camions, jeeps) et saisi des centaines d'armes, une quantité importante de munitions et autre matériel de guerre».

Après avoir fait un exposé sur la cause juste de la lutte armée du peuple de Guinée-Bissao sous l'égide du PAIGC, le délégué dit que la lutte armée est donc en général favorable, mettant l'ennemi à la défensive malgré tous ses matériels modernes.

Ensuite, il parle du développement économique dans la «zone libérée». Nous continuons à accorder la meilleure attention au développement économique, notamment en ce qui concerne l'augmentation de la production vivrière.

«Les récoltes ont été abondantes avec une nette augmentation de la production dans certaines zones comme conséquence de l'amélioration du travail politique parmi les populations paysannes.

«Au Nord du pays, nous avons monté une usine rudimentaire de production de savon ordinaire à partir de l'huile de palme. Nous avons créé les magasins du peuple, car le ravitaillement des populations des régions libérées en articles de première nécessité s'avère être un facteur important dans la consolidation de ces régions, d'encouragement pour la lutte et de démoralisation de l'ennemi».

Après avoir mis en relief certaines difficultés économiques dues au manque de marchandises ou usines, le délégué du PAIGC parle de l'entretien de la santé des populations dans la zone libérée.

«Quatre hôpitaux fonctionnent à présent à l'intérieur du pays, avec un total d'environ 200 lits et la présence permanente de médecins assistés d'un nombre suffisant d'infirmières et disposant des moyens nécessaires à faire des interventions chirurgicales».

Il a ensuite indiqué que des dizaines de dispensaires apportent les soins nécessaires au maintien de la santé du peuple libéré, et dressa un bilan positif réalisé dans l'enseignement. Et cela grâce au programme d'éducation du PAIGC.

«Les progrès réalisés dans l'instruction ont dépassé de loin ce que nous croyions possible dans nos conditions : 127 écoles primaires fréquentées par 13 500 élèves de 7 à 15 ans en 1965/66. Si l'on se rappelle qu'au début de notre lutte, il n'y avait dans tout le pays que 56 écoles primaires et élémentaires (11 officielles et 45 des missions) avec une fréquence maximale de 2 000 élèves, on peut comprendre aisément l'enthousiasme de nos enfants et populations face aux réalisa-

tions de notre Parti dans ce domaine».

Il parla ensuite des centres de perfectionnement des instituteurs et de la formation des cadres à l'étranger en vue d'obtenir une perfection professionnelle (universitaire, technique, assistantes sociales, ouvriers spécialisés, ingénieurs agronomes, etc). Notons dans cet ordre d'idées que le PAIGC possède un internat pilote à Conakry où sont formés des jeunes destinés à la formation de cadres moyens.

Il a ensuite stigmatisé la participation consciente et importante des alliés du Portugal dans la répression barbare des peuples de la Guinée-Bissao et des autres colonies sous la même domination étrangère.

«Si le gouvernement portugais tient encore sur les trois fronts de la guerre qu'il mène en Afrique, c'est parce qu'il compte sur l'appui ouvert ou voilé des U.S.A., dispose à l'aise de l'armement de l'OTAN, reçoit des aides substantielles des milieux financiers américains, d'armement de toute sorte de l'Allemagne Fédérale où sont par ailleurs soignés certains blessés de guerre de l'armée coloniale portugaise. Tout cela n'est un secret pour personne, de même qu'il n'est pas un secret que le gouvernement de Lisbonne a obtenu de la part d'Israël le renforcement de son aide à la guerre contre des colonies portugaises».

Après avoir souligné que seule la lutte armée peut triompher du colonialisme portugais en Afrique et venir à bout de toute exploitation de toutes formes, le délégué du P.A.I.G.C. conclut son intervention en lançant un appel à l'unité des forces progressistes du Tiers-monde en particulier et des autres pays en général. Il a exprimé sa solidarité à l'endroit des peuples qui, de par le monde, mènent une lutte contre le colonialisme, le néo-colonialisme, l'impérialisme, pour la libération nationale, la démocratie, le progrès social et la paix.

«C'est là aussi, dit-il, la façon d'honorer, chers camarades, le soutien que vous êtes venus nous réaffirmer dans cette conférence.»

L'ENSEMBLE ARTISTIQUE ET CULTUREL MONGOL

(Suite de la page 4)

Parti Démocratique de Guinée, le Président Ahmed Sékou TOURE a heureusement souligné qu'à chaque peuple sa culture» — Cette vérité est rendue évidente en Guinée par notre organisation politique. En Guinée le folklore, le chant et la danse ont cessé d'être l'apanage d'un groupe ethnique, encore moins de familles érigées en castes. C'est le bien commun à tout le peuple dont il est le puissant facteur d'épanouissement. Chaque peuple doit connaître et exprimer ses valeurs artistiques et culturelles pour apporter sa contribution au patrimoine universel.

«Nous espérons aussi que les artistes mongols à travers les manifestations artistiques et culturelles de notre peuple emporteront une moisson qui enrichira leurs expériences.

Après, l'Ambassadeur de la République Populaire de Mongolie en Guinée prit la parole pour remercier le gouvernement et le peuple de Guinée pour l'accueil réservé à la délégation mongole. Il a par ailleurs exprimé l'importance des échanges culturels existants entre la République de Guinée et la Mongolie.

«Nous sommes sûrs, dit-il, que le séjour de la Troupe artistique de la Mongolie en Guinée, fera connaître au peuple guinéen la culture de notre pays à travers les différentes représentations qu'elle organise du 26 avril au 1er mai.»

La troupe artistique se produisit ensuite avec, au programme, des danses folklori-

ques, des chœurs, des jeux d'acrobatie qui ont merveilleusement impressionnés les spectateurs.

Le 27 à 21 heures, elle s'est produite de nouveau au stade. Hier, elle a quitté Conakry pour Kindia d'où, après représentation, elle rentre aujourd'hui à Conakry et se produira à la Plage Perrone à partir de 21 heures et le dimanche 30 avril au Jardin de Guinée.

ACTES DU POUVOIR CENTRAL

Par décret n°s 169 en date du 28 avril 1967 du Président de la République.

Il est mis fin pour compter de la signature du présent Décret aux fonctions d'Inspecteurs de Commerce exercées par les agents dont les noms suivent :

- MILLIMONO Fernand, ancienne Inspection Générale du Commerce
- SOUMAH Ousmane *
- BALDE Mamadou *
- KABA Lamine *
- KABA Ladj Oumar *
- EL-Hadj SIDIBE Sory *
- KEBE Mohamed *
- CAMARA Massé *
- TOURE Lamine *
- CONDE Faraban, Batiport)
- BAH Tahirou, (Ematec)
- BAH Oumar, (Sonatex)
- DORE Mato, (Alimag)
- BAMA Ghata, (Transmat)

- BALDE Mamadou (Cycles de Guinée)

Les intéressés réintègrent leurs cadres d'origine.

Le Ministre d'Etat chargé des Finances et du Plan, le Ministre du Commerce Intérieur, le Ministre de la Fonction Publique, le Ministre du Travail et des lois Sociales, le Ministre du Contrôle Financier et le Secrétaire d'Etat à la Présidence chargé de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent Décret.

Par ailleurs le décret n° 170 du 28 avril stipule que: l'importation du matériel d'éclairage électrique pour les besoins publics et privés sera désormais assurée exclusivement par la Direction Générale de l'Energie (Société Nationale d'Electricité).

AVIS

Conformément à la réglementation en vigueur Messieurs les créanciers de la faillite de la COMPAGNIE MINIERE de CONAKRY qui n'ont pas produit leurs créances sont invités à déposer leurs titres accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes à réclamer au Greffe de la Cour d'Appel dans un délai de quinze jours à dater de la présente publication.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

L'ENSEMBLE ARTISTIQUE ET CULTUREL MONGOL

Le mardi 25 avril est arrivée en République de Guinée à 10 h 35 la troupe artistique de la République Populaire de Mongolie. Elle a été accueillie à l'aéroport de Gbessia par une délégation du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et à la Culture Populaire.

Le 26, la délégation artistique que conduisait le Ministre adjoint de la Culture, et comprenant également le chef du Département Culturel aux A. E. de la Mongolie et le Directeur de la Troupe, a rendu une visite au Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et à la Culture Populaire, le Camarade Mamouna Touré.

Le soir, la première représentation artistique s'est produite au stade du 28 septembre sous la présidence d'honneur du Dr. Alpha Amadou Diallo, ministre de la Santé et en présence du Ministre de la Jeunesse et de nombreuses personnalités politiques et administratives de la capitale.

Les membres du corps diplomatique et consulaire étaient également présents.

Notons aussi la présence des délégués des organisations juvéniles d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Europe à la conférence internationale de solidarité avec les peuples des colonies portugaises.

Avant la représentation artistique, le Ministre de la Santé Publique, le Dr Alpha Amadou Diallo, a prononcé un discours dont nous publions des larges extraits.

«C'est au nom du Bureau Politique National et du Gouvernement que nous sommes heureux de vous souhaiter ce soir la bienvenue en République de Guinée.

«En recevant aujourd'hui la Délégation mongole, qui nous apporte le témoignage d'amitié de la République

LIRE DANS NOS PROCHAINES EDITIONS

DANS LA ZONE LIBEREE DE LA GUINEE-BISSAO HEROIQUE

(Suite)

Populaire de Mongolie, nous sommes convaincus que cette présence contribuera une fois de plus au renforcement de nos relations.

«Dès l'Indépendance de la Guinée, le Parti Démocratique de Guinée a compris le rôle de l'art et de la culture dans le processus de décolonisation totale.

«La jeunesse guinéenne : jeunesse scolaire et jeunesse rurale, jeunesse féminine et jeunesse masculine fondue dans le même creuset du Parti Démocratique de Guinée, sous la bannière de la J.R.D.A., s'est attaquée dans les Comités, les Sections et les Fédérations à restaurer partout le patrimoine culturel perdu depuis l'asservissement de ses ancêtres.

«Le Secrétaire Général du

(suite page 3)

RESOLUTION RELATIVE AUX MESURES CONCRETES A PRENDRE POUR UNE AIDE EFFICACE AUX MOUVEMENTS DE LIBERATION DES COLONIES PORTUGAISES

A la suite des erreurs qui se sont glissées dans notre édition n° 1184 de jeudi 27 avril 1967, nous republions ci-dessous la Résolution de la conférence internationale de solidarité avec les peuples des colonies portugaises, résolution relative aux mesures concrètes à prendre pour une aide efficace aux mouvements de libération des colonies portugaises.

La Conférence Internationale de Solidarité avec les peuples des Colonies portugaises réunie les 23, 24, 25, et 26 avril 1967 à Conakry République de Guinée, fait appel à toutes les organisations de Jeunesses Nationales et Internationales, pour qu'elles renforcent leur solidarité concrète politique et matérielle avec les peuples des pays sous domination coloniale portugaise.

Dans cette perspective elle décide la mise sur pied et

l'extension du Comité International de solidarité avec la Jeunesse et les peuples des colonies portugaises, qui a pour but de renforcer et de coordonner les efforts de tous les jeunes du monde dans leur appui aux peuples et aux jeunes des colonies portugaises qui depuis plus de cinq ans mènent un combat implacable contre la domination coloniale portugaise.

Ce comité International de Solidarité est composé des organisations des Jeunesses nationales et internationales suivantes :

— J.F.L.N. (Algérie) Présidente.

membres

— F.M.J.D.

— U.I.E.

— Fédération de la Jeunesse de Chine.

— Komsomol (U.R.S.S.).

— Union de la Jeunesse Communiste de Cuba.

— Union Tchèqueoslovaque de la Jeunesse.

— J.R.D.A. (Guinée).

— M.J.P.U.S. (Sénégal)

— TANU-Youth (Tanzanie).

— Jeunesse Libre Allemande.

— J.U.S.-R.D.A. (Mali).

La Conférence fait appel à toutes les organisations de Jeunesses qui approuvent l'esprit des résolutions adoptées et qui s'engagent à traduire dans les faits les décisions prises pour qu'elles soutiennent le Comité International de Solidarité avec les jeunes et les peuples des Colonies portugaises, pour qu'elles viennent renforcer son action et son efficacité.

La Conférence engage le Comité International de Solidarité et toutes les autres organisations de jeunes à tout mettre en oeuvre pour concrétiser le plan d'action suivant :

1° Création de Comités nationaux de solidarité qui auront pour tâche :

- Edition de brochures
- Articles de presse.
- Emissions radiophoniques.
- Expositions de photos.
- Organisations de Séminaires et de Conférences.
- Réalisations et diffusions de films

2° Collecte de moyens matériels :

- Fonds.
- Médicaments et matériel sanitaire.
- Vêtements et chaussures
- Matériel scolaire.
- Chercher à donner l'aide

militaire de tout type : armes, cadres et si possible de l'envoi des volontaires par les organisations qui en ont les moyens.

3 Faciliter l'acquisition et l'acheminement du matériel destiné aux combattants.

4° Célébration des journées internationales de solidarité suivantes :

4 février, Angola.

3 août, Guinée dite portugaise et des Iles du Cap Vert.

25 septembre, Mozambique.

5° Formation de cadres militaires, politiques et techniques par :

a) Création d'écoles des cadres.

b) Octroi de bourses.

Le Comité International de Solidarité doit développer les relations de coopération avec les organisations nationales et internationales de solidarité avec les différents pays en lutte contre l'agression impérialiste.

Le Comité International doit coordonner l'action des Comités nationaux de solidarité avec les peuples combattant le colonialisme portugais et avec les organisations internationales qui soutiennent les peuples africains sous domination portugaise.

La Conférence charge le Comité International de solidarité d'adresser en son nom un appel à l'O.U.A. et aux chefs d'Etats africains pour qu'ils accordent et renforcent leur aide politique et matérielle aux mouvements de libération nationale.

Salue la convocation à Conakry pour le mois de Septembre prochain d'une conférence de solidarité organisée par le Conseil mondial de la Paix et le Parti Démocratique de Guinée.

Appelle les organisations démocratiques de la Jeunesse à soutenir et à apporter leur contribution à la réussite de la dite Conférence Internationale de Solidarité avec les peuples des colonies sous domination portugaise et l'Afrique du Sud, du Sud-Ouest Africain Zimbabwé.

Appelle les organisations nationales et internationales à participer au IX^{ème} Festival Mondial de la Jeunesse et des Etudiants pour la Solidarité, la Paix et l'Amitié à Sofia en 1968, et qui doit être en particulier une manifestation internationale de solidarité avec la lutte des peuples sous domination coloniale portugaise.

RETROSPECTIVE DE LA CONFERENCE DE SOLIDARITE

INTERVENTION DES DELÉGUÉS DES COLONIES SOUS DOMINATION PORTUGAISE

Ouverte le 24 avril 1967 dans le hall de l'I.P.C., la conférence internationale de solidarité avec les peuples sous domination portugaise a entendu plusieurs délégués des organisations juvéniles du monde progressistes apporter au cours des séances plénières, leur salut et soutien aux peuples et jeunes qui luttent avec fraternité contre le colonialisme portugais pour l'indépendance et la liberté de leurs pays longtemps soumis à l'exploitation la plus féroce.

Nous publions aujourd'hui, des larges extraits de l'intervention du délégué du P.A.I.G.C.

INTERVENTION DU DELEGUE DU P.A.I.G.C.

Après avoir dit que les jeunes du monde progressistes se sont réunis ici grâce à l'action coordonnée FMJD - J.R.D.A., le représentant de la Guinée-Bissao déclare :

«Notre rencontre a lieu à



Le délégué du P.A.I.G.C. à la tribune

Conakry, la capitale d'un pays dont le peuple a conquis une place d'avant-garde dans l'histoire de la libération de notre continent. Cette conférence de solidarité trouve ainsi dans le pays du «NON» historique du 28 septembre, non au colonialisme, à l'oppression et à l'indignité, le cadre indispensable de la complète réussite».

Il exprima ensuite un témoignage aux principes du

(suite page 3)